Flora Tristan

Flore Célestine Thérèse Henriette Tristán Moscoso Laisnay (Flora Tristan) est née le 7 avril 1803 à Saint-Mandé et morte le 14 novembre 1844 à Bordeaux. D'origine franco-péruvienne, son père est un riche péruvien et sa mère est française. Son père meurt quand elle a quatre ans, ce qui laisse sa famille avec de grandes difficultés financières. Elle est donc obligée de se marier à 17 ans avec André Chazal, un graveur riche, jaloux et très violent dont elle est l'ouvrière, ce qu'elle regrettera toute sa vie. Elle déteste son mari, qui la bat, l'humilie et la séquestre et sa famille paternelle ne veut pas la reconnaître comme étant héritière de son père.
Elle réussit à fuir son mari à 23 ans, enceinte et avec ses deux enfants, mais treize ans plus tard, il la poursuit et lui tire dessus et lui perfore le poumon gauche. Adré Chazal est alors condamné à 20 ans de prison et Flora demande le divorce, mais elle ne l'obtient pas car il est interdit depuis 1820. Elle décide alors de se battre pour les droits des femmes et pour le divorce.
En 1843, elle entreprend de faire le circuit traditionnel des apprentis compagnons (tour de France) pour répandre ses idées, mais meurt de la fièvre typhoïde avant de l'achever. Elle écrit un journal dans lequel elle raconte ses rencontres avec les femmes et hommes ouvriers.

Au XIXe siècle, les femmes ouvrières sont surexploitées et très souvent mal payées. Elles sont considérées comme des enfants ou des adolescents, devant être sous la charge « d'adultes » et sont embauchées pour des tâches élémentaires, étant une main d'œuvre peu coûteuse. Elles sont victimes du sexisme, elles peuvent être très facilement renvoyées et licenciées.
Durant tout le XIX^{ème} et XX^{ème} siècle, elles essaient d'améliorer leurs conditions sociales avec l'éducation.

Flora Tristan est une militante socialiste et elle est considérée comme une des premières féministes. Elle a beaucoup souffert principalement à cause de son mariage forcé et elle a également écrit des livres, comme *« Pérégrinations d'une paria »* et « *L'émancipation de la femme ou le Testament de la paria* », qui est publié après sa mort. Une des citations de ses livres des plus connues est « *L'affranchissement des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes. L'homme le plus opprimé peut opprimer un être, qui est sa femme. Elle est le prolétaire du prolétaire même* ».
De nos jours, c'est une des plus grandes figures de luttes pour les conditions féminines et pour les conditions ouvrières. En revanche, elle a été critiquée par l'écrivain Henry Perruchot, qui la considère comme une femme profiteuse et mégalomane étant la cause de la déchéance de son époux. Un monument en son honneur et en l'honneur de l'union ouvrière a été érigé à Bordeaux quelques années après sa mort et son nom a été donné à certains collèges et lycées de France.

Messieurs de Balzac, Roger de Beauvoir, et Raymond Brucker, *Les Belles Femmes de Paris et de la Province* (Paris, Au Bureau, 1839-40).

Sources :

https://www.fnac.com/Flora-Tristan/ia61737/bio
https://www.universalis.fr/encyclopedie/flora-tristan/
https://www.babelio.com/auteur/Flora-Tristan/6657
https://bit.ly/2sLIxzW
https://bit.ly/2LuXVZh